

EPI 3° . S'engager dans la lutte contre les discriminations

Djoye Duval 3C

La grossophobie

Exorde :

Gabrielle Deydier n'a pas eu à chercher longtemps pour se rappeler la dernière remarque désagréable à son égard. C'était dans une boulangerie où elle venait d'acheter deux croissants « Pour moi un suffira » a persiflé la cliente suivante...

Voilà un exemple de ce que 17 % soit 8 millions de personnes en France, subissent au quotidien !

La grossophobie l'hostilité envers les personnes grosses ou obèses. La grossophobie repose sur des préjugés selon lesquels les personnes grosses le seraient parce qu'elles le voudraient, bien évidemment.

Dans ce discours, je défendrais qu'être gros ou obèse n'est pas un choix et encore moins un critère de beauté.

Narration :

Je connais une jeune fille qui, dès son entrée en 6e, a dû subir, de manière fréquente, les remarques persistantes de sa mère « Tu ne peux pas mettre ça » « T'es trop grosse » « Tu ne peux pas faire ça car toi, tu es grosse » « Ne mange pas ça » « Ne mange pas ci » « Mange moins » « tu n'es pas comme les autres car toi, tu es grosse ».

Comment pensez-vous qu'une jeune fille de cet âge pouvait comprendre que sa propre mère a des propos grossophobes envers elle, qui jusque là, cette jeune fille, je vous le rappelle, n'avait rien demandé. Cette bienveillance au quotidien lui faisait le plus grand mal. Mais comment, après toutes ces années de critiques et de rabaissement quotidien, comment, pouvait-elle se construire, elle qui entrait dans une étape clé de sa vie, appelée l'adolescence ? Aujourd'hui, cette jeune fille subit les conséquences de ces injures grossophobes, car ce qu'elle ressent, au fond d'elle, dans ça tête, son corps et bien, le chaos, l'effondrement, la perception, l'aversion de son corps, l'estime d'elle-même qui se trouve enfouie au plus profond de son désespoir, la détruisait. Cette partie de son adolescence la marquera à jamais.

Alors voilà l'effet que des années de critiques et d'insultes grossophobes peuvent avoir sur une seule et même personne.

l'Argumentation/Réfutation.

Vous affirmez que Minceur = Santé = Beauté ? Alors bien sûr à en croire les médias et toutes ces publicités de pilule, crème etc cela renforce votre opinion mais êtes-vous si crédule au point de croire à toutes ces idées illusoire alors que comme nous le prouve ce pourcentage le taux d'échec des diètes est de 95 % sur cinq ans. Or, on blâme encore le client, pas le produit. Alors bien sûr à en croire les médias et toute, ces publicités de pilule crème, etc. cela renforce votre opinions, mais êtes vous si crédule au point de croire a toutes, ces velléités alors que comme nous le prouve ce pourcentage le taux d'échec des diètes est de 95 % sur cinq ans. Pourtant, il n'y a qu'aux personnes grosses qu'on impose un devoir de santé.

Plusieurs facteurs qui influencent le poids, dont la génétique, sont incontrôlable. Blâmer les personnes pour leur grosseur est donc injuste et inexact, car ce n'est pas leur choix. Au même titre qu'il y a des personnes naturellement minces, il y a des personnes grosses naturellement. Pourquoi l'accepte-t-on chez les uns et le juge-t-on chez les autres ?.

Des préjugés tenaces, nous amènent à penser que les personnes grosses seraient lâches, paresseuses, gourmandes et

manqueraient de volonté, voici ce qui entretient la grossophobie. De plus, le culte de la minceur a pour conséquence que les personnes grosses peinent à aimer leur apparence et à se trouver désirables, alors que les critères de beauté sont propres à chacun.

On oublie souvent que la grosseur dépend de plusieurs facteurs, trop manger ou mal manger n'est qu'un facteur minoritaire. Prenons le témoignage d'une femme Catherine Fabre et à qui les médecins ont diagnostiqué une obésité chronique, et pourtant entendez son témoignage *«J'explique ma maladie et quelqu'un finit toujours par dire : "oui, mais si tu mangeais mieux..." Alors que je mange équilibré et que je marche 25 kilomètres par semaine. »*

Chloé Picque-Vallet, psychologue clinicienne, nous explique que les patients qui souffrent d'obésité et viennent dans son cabinet médical ont de nombreux points communs. *"Ils ont tous fait tous les régimes qui existent, font des efforts colossaux pour mincir, et se sentent rejetés, par la société, leur famille parfois, sans oublier la discrimination au travail. Pour tous, l'estime de soi est en miettes".*

Lume, une femme qui travaille avec des enfants, nous dit dans l'une de ses citations : *« Mes kilos en trop existent parce qu'un corps maigre ne supporterait pas le poids de mon intelligence et la taille de ma personnalité ».*

Péroraison :

Nous devons en finir contre la grossophobie, en finir contre ces insultes, critiques et stéréotypes, non justifiés envers les personnes grosses ou obèses, arrêter de juger les autres de part leur physique ! Le monde est déjà submergé de problèmes et nous sommes toutes et tous fatigués, atterrés par les problèmes de vie quotidiens alors pourquoi faire souffrir les autres, nous avons chacun nos problèmes mais cela ne nous donne pas le droit de les insulter de la sorte.

Je vous remercie de votre attention.